

Bio'Net : une entreprise fictive plus vraie que nature

Créer des conditions de travail les plus proches possibles de la réalité : c'est le concept de l'entreprise d'entraînement pédagogique Bio'Net, qui vient d'ouvrir ses portes dans les anciens locaux de l'ANPE.

A Bio'Net, on commercialise des produits d'entretiens ménagers éco-labellisés... pour de faux. Et pour cause : la société est fictive ! L'entreprise est en effet un centre d'entraînement pédagogique (EEP) où des stagiaires sont mis en situation de travail bien réel. Ici, les "vrais-faux salariés" apprennent à gérer la réalité du quotidien d'une société. Accueil, comptabilité, commandes, secrétariat, toutes les facettes de la vie en entreprise sont vécues, ce qui permet à ceux qui ont suivi la formation d'être immédiatement opérationnels à leur prise de fonction.

Installée dans les anciens locaux de l'ANPE, gratuitement mis à disposition par la Ville, l'EEP Bio'Net appartient à un réseau national. "Nous avons simulé une Sarl, puis nous l'avons déclarée auprès de la centrale de ce même réseau qui joue le rôle de banque centrale", explique Sylvie Fraisse, la directrice du centre. "Localement, la société Tort, partenaire de l'opération, nous a "prêtés" virtuellement une partie de son activité : la commer-



Accueil, comptabilité, commandes, secrétariat : toutes les facettes de la vie en entreprise sont reproduites.

cialisation des produits et des services d'hygiène. A nous, maintenant, de les vendre "fictivement" auprès des autres EEP".

Partenaires. Il aura fallu deux ans de travail à l'Asfodel (Association de Formation et de Développement du Lézignais) et au Greta Corbières Méditerranée pour que ce projet voit le jour. Financé par le conseil régional, l'EEP accueille en priorité des deman-



L'EEP a été inauguré vendredi par Christian Luce, président du Greta Corbières-Méditerranée ; Christiane Tibie, maire-adjointe ; Nicole Raynaud, conseillère en formation au Greta ; Hervé Baro, vice-président du conseil régional, et Suzy Roch, directrice au Cap Emploi. Photos N. D.-B.

deurs d'emploi. L'occasion pour ces derniers de remettre le pied à l'étrier de la vie professionnelle.

"J'aime le côté concret de cette formation. On applique réellement ce que l'on nous enseigne", souligne Sylvie, 39 ans, qui vise un futur poste de comptable. Pour Natacha, 23 ans, titulaire d'un Bac Pro secrétariat, "l'EEP me permet d'acquérir une expérience de travail. Pour beaucoup d'em-

ployeurs, le stage ne suffit pas". L'entreprise d'entraînement pédagogique fonctionne à raison de 35 heures par semaine. Les formateurs, comptables, juristes, professeurs de langues étrangères, etc, sont tous des professionnels reconvertis dans la formation. Quant à Sylvie Fraisse, elle "joue" le rôle de chef d'entreprise. "J'ai eu une société, puis, il y a huit ans, je suis de-



Sylvie Fraisse "joue" le rôle de chef d'entreprise.

venue formatrice. En clair, nous parlons de choses que nous avons concrètement vécues". Le système d'apprentissage est individualisé. Chaque stagiaire reçoit en effet une formation en fonction de ses objectifs et de ses besoins. Opérationnelle depuis le 18 mai dernier, l'EEP compte bien se développer. Bref, une petite entreprise qui ne connaît pas la crise.